NUMERO SPECIAL 20 JUIN 1979

BANGE ACTUALITE

L'ADIEU AUX ARMES DU LIEUTENANT-COLONEL PIETRI

ORDRE DU JOUR N° 6

Après 38 années consacrées au service exclusif de la FRANCE, le lieutenant-colonel PIETRI fait aujourd'hui *ses adieux aux armes.*

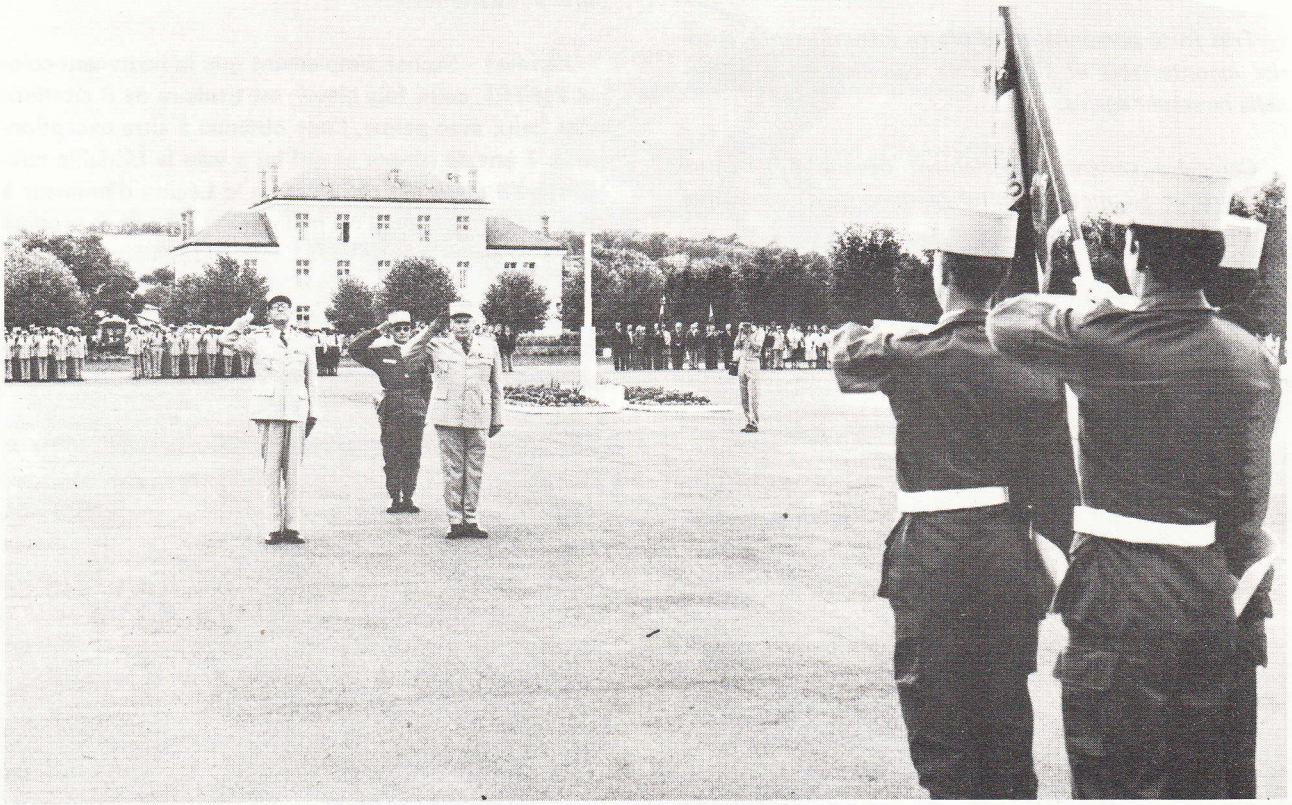
Si j'ai tenu à ce que les élèves du 1er bataillon de l'Ecole lui rendent les honneurs au moment de son départ, c'est qu'il y a, pour vous Messieurs les élèves sous-officiers, qui venez, il y a à peine cinq mois, de choisir le métier des armes, à méditer sur ce que fut l'exemplaire carrière de votre grand ancien qui nous quitte.

Oui le lieutenant-colonel PIETRI est votre grand ancien. C'est en effet ici même, dans ce quartier de BANGE qu'en 1941, à une période combien difficile, il s'est engagé comme vous, à servir son pays.

Engagé donc à ISSOIRE le 1er octobre 1941 pour servir au 8e régiment de Dragons, il rejoint volontairement le 6 juillet 1944 le groupement MERLAT, issu du 8e Dragons, appartenant aux Forces Françaises de l'Intérieur de l'Auvergne. Ce groupement tenait le maquis dans la région de SALERS. Sa très belle conduite au feu lui vaut d'être promu sous-officier en 1944, après trois années de service.

Toujours avec le 8e Dragons, il participe à la campagne d'ALLEMAGNE.

Dès la fin de la guerre, il est affecté en AFRIQUE DU NORD et part sans tarder en INDOCHINE où il est, en 1947, breveté parachutiste.



Il convient donc - comme il est d'usage en pareilles circonstances - de relater sa vie de soldat et donc de dire ce qu'ont été ses états de service, d'abord en précisant ce que furent ses affectations successives puis en faisant connaître les appréciations portées par ses chefs enfin - et vous verrez à quel point cela est exemplaire et exaltant - en rappelant à tous ceux qui sont ici présents, ses magnifiques titres de guerre.

Il fait alors deux séjours en Extrême-Orient, d'abord au 1er bataillon de Choc, puis au 1er bataillon Etranger Parachutiste. Il s'y couvre de gloire, est grièvement blessé et rapatrié sanitaire le 17 décembre 1951.

Il est nommé adjudant le 1er octobre 1948 et adjudant-chef le 1er avril 1954.

Le 2 avril 1954, en raison de ses titres exceptionnels, il est promu officier à seulement 13 années de service.

Il est affecté - et ceci jusqu'en 1968 - à ces unités d'élite que sont le 12e bataillon parachutiste de choc, la 11e demi brigade de Parachutiste de Choc et le Centre d'entraînement des nageurs de combat.

Avec ses unités, il participera à la campagne de TUNISIE, puis d'ALGERIE en 1955, 1957, 1958 et 1959.

Promu lieutenant en 1956, il est nommé capitaine en 1962 et chef de bataillon en 1968.

Il est alors affecté au 39e régiment d'infanterie à ROUEN en 1970, puis au 92e régiment d'infanterie à CLERMONT-FERRAND en 1972. Nommé lieutenant-colonel en 1974, il est enfin affecté à l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active à ISSOIRE en 1976, où il retrouve ce quartier où 35 années avant il avait fait le serment de servir la FRANCE jusqu'au bout.

Tout au long de cette véritable épopée, le cavalier PIETRI d'abord puis le sous-officier et l'officier PIETRI, a toujours été très apprécié de ses chefs. Voici ce que l'on trouve dans ses notes :

« Exceptionnel chef de guerre qui a gravi, un à un tous les échelons de la hiérarchie. Entraînant toujours par son exemple, a un très grand ascendant sur ses subordonnés qui aiment à recevoir ses conseils.

Très forte personnalité, droiture intransigeante, autorité incontestable et incontestée, conscience professionnelle rarement égalée.

Caractère généreux totalement dévoué à la cause militaire et au métier. Bonté rayonnante et sensibilité profonde. Très grande modestie ».

C'est en ces termes - et je n'ai pu tout citer que se sont exprimés les chefs qui ont eu le très grand honneur d'avoir sous leurs ordres cet exceptionnel soldat.

Mais des appréciations aussi élogieuses ne seraient pas crédibles s'il n'y avait eu pour les confirmer et les compléter, la sanction du feu où se révèlent les qualités du vrai guerrier : goût du risque - courage - lucidité.

Ecoutez ce que l'on trouve dans ses citations :

La première d'abord qu'il a gagnée dans le maquis, tout près d'ici.

« Au cours d'une embuscade dans la région de MASSIAC, le 8 août 1944, servant un fusil mitrailleur avec beaucoup de calme, a anéanti les occupants d'un camion ennemi. Encerclé par un ennemi supérieur en nombre, ne s'est replié que sur l'ordre formel de son officier sous un feu très violent de l'ennemi ». Il est cité ensuite pendant la campagne d'ALLEMAGNE, en INDOCHINE et en AFRIQUE du NORD.

J'extrairai d'abord de ses autres citations les appréciations suivantes :

« Sous-officier d'un allant et d'une ténacité remarquables - magnifique adjoint au chef de section - légendaire au bataillon de Choc, par sa fougue et son impétuosité et son courage extrême lors de nombreuses opérations parachutées ».

Je vous lirai ensuite, in extenso, une de ses plus belles citations à l'ordre de l'Armée qui décrit parfaitement le très beau chef de guerre.

« Magnifique chef de section de Légion étrangère parachutiste qui vient de couronner, par son courage personnel, ses qualités de calme, de dynamisme et d'allant.

Le 24 novembre 1951 à CHO-BEN (TONKIN), accomplissant une mission, est tombé au milieu d'une mitraillade déclenchée à bout portant. A, avec un grand sang froid, interdit la riposte de ses armes pour éviter la méprise avec les éléments amis qui se repliaient et a cherché à se faire reconnaître.

Le feu continuant, a jugé sainement la situation et s'est lancé dans un combat corps à corps sans merci. Blessé une première fois, a continué à se battre. Submergé par le nombre, a ordonné le repli, et tenté de ramener un de ses tireurs au fusil mitrailleur mis hors de combat. Grièvement blessé, est parvenu à rejoindre les éléments amis après avoir ramené tout ce qui pouvait l'être. A provoqué au cours de ce combat de nuit l'admiration de ses chefs, de ses légionnaires et de ses volontaires autochtones ».

J'arrête ! - Sachez simplement que le lieutenant-colonel PIETRI, deux fois blessé, est titulaire de 8 citations dont deux avec palme, l'une obtenue à titre exceptionnel à 7 ans de service et qui lui a valu la Médaille militaire, qu'il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à 15 ans de service, qu'il est maintenant officier et proposé pour être commandeur de la Légion d'honneur.

Voilà Messieurs les élèves sous-officiers ce que je voulais que vous connaissiez : une vie exemplaire de soldat. Celle du lieutenant-colonel PIETRI a été admirable car il a été, en toutes circonstances, animé de cet idéal magnifique qui consiste à être au service exclusif de la FRANCE. Il a grandement honoré le corps des sous-officiers, celui des officiers et donc toute l'Armée.

Il constitue ainsi pour vous, une de ces figures de proue que les hommes ont besoin de regarder pour se dépasser. La gloire, qui à la fin de sa carrière militaire, l'auréole aujourd'hui et que j'ai tenu à magnifier, le désigne tout spécialement pour tenir un tel rôle.

Lieutenant-colonel PIETRI, au moment où vous quittez l'Armée, vous allez donc encore servir la FRANCE en étant, pour ces futurs sous-officiers, cet idéal dont ils ont tellement besoin à une époque où l'on rencontre plus le laisser-aller et le désir de jouir des biens matériels que la pratique des héroïques vertus militaires. La FRANCE et son Armée vous en sont reconnaissantes.

ORDRE GENERAL N° 211

(Extrait)

**Le général de brigade CHANSON, commandant
les Troupes Françaises d'Indochine du Nord**

CITE

A L'ORDRE DE LA DIVISION

PREMIER BATAILLON DE PARACHUTISTES DE CHOC

PIETRI Dominique - sergent-chef - 1er B.P.C.

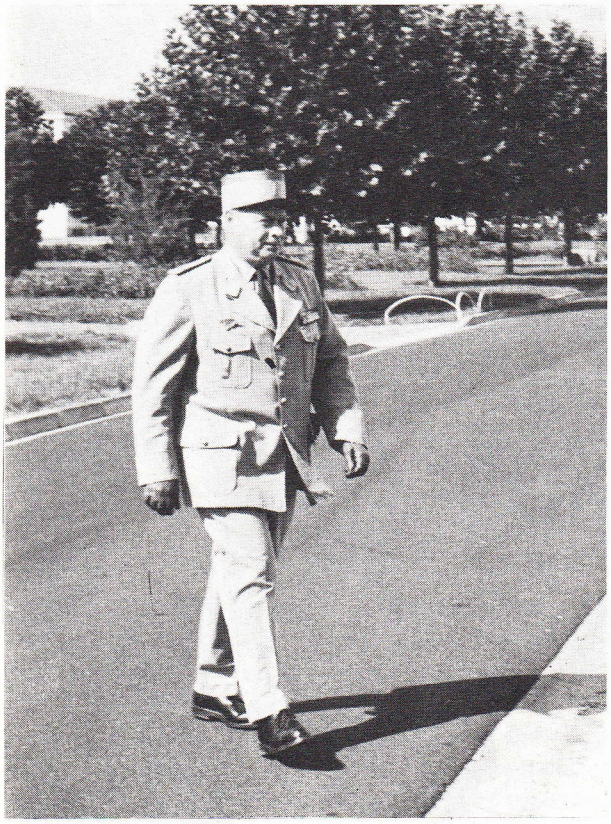
« Magnifique adjoint au chef de section, légendaire par sa fougue impétueuse et son courage extrême. Parachuté le 7 OCTOBRE 1947 à BAC KAN (Tonkin) et pris à partie par l'adversaire à l'arrivée au sol, a mis hors de combat 5 V.M. Regroupant ensuite avec une grande rapidité les éléments de sa section a foncé sur l'objectif, bousculant l'adversaire, laissant plus de 20 V.M. tués sur le terrain, faisant 12 prisonniers et récupérant 18 fusils. S'est de nouveau signalé le 17 octobre 1947 à 7km au nord de BAC KAN alors que les éléments de tête de la section étaient tombés dans une embuscade. A poursuivi l'adversaire et a blessé un des assaillants ».

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC ETOILE D'ARGENT.

HANOI, le 24.4.48.

Le général de brigade CHANSON, commandant
les Troupes Françaises d'Indochine du Nord

signé : CHANSON



Notre chef des services administratifs nous quitte...

Aux côtés du chef de bataillon Vialard, à l'occasion d'une passation de commandement à la compagnie école

Au revoir Madame Piétri

Le colonel O'Delant remet la médaille de l'Ecole au lieutenant-colonel Piétri et son épouse

*

En conversation avec le général de Dinechin

Avec un ancien de « Rhin et Danube »

*